

M. STICK: Avant de commencer, monsieur le ministre, je crois qu'il serait bon, si vous devez faire un exposé, de le faire imprimer et de le mettre à notre disposition pour que nous puissions le suivre. C'est ce que nous avons fait auparavant et cela nous a permis d'expédier les travaux du Comité.

M. SMITH (*Hastings-Frontenac*): Monsieur le président, je n'ai ici que les rubriques écrites au crayon, mais je tiendrai compte de la remarque.

Le PRÉSIDENT: C'est ce que nous nous proposons de faire à l'avenir, mais nous n'avons pas le texte de l'exposé du ministre.

M. SMITH (*Hastings-Frontenac*): Comme j'ai commencé à le dire, monsieur le président, bien que je ne fasse pas partie du Comité, mais pour donner suite à la demande que vous avez faite aux membres du Comité, je me présente: Smith, de la circonscription de Hastings-Frontenac.

Après le long tour d'horizon que j'ai fait à la Chambre des communes mardi dernier (c'est au ministère que j'ai appris l'expression "tour d'horizon"), ce n'était pas mon intention de revenir sur ce sujet, sauf, comme je viens de le laisser entendre, en ce qui concerne les questions soulevées dans les discours subséquents.

Il y a aussi une autre question à laquelle je songeais et qui m'a été adressée durant mon discours. Je veux dire dès maintenant, et je m'empresse de l'affirmer aux membres du Comité, que je suis, et que je serai disposé à répondre à toutes les questions. Je vous invite donc à poser des questions, car je sais qu'elles me seront utiles à moi-même et au ministère. Naturellement, je serai toujours à la disposition du Comité.

L'honorable député d'Algoma-Est (M. Pearson), dans son discours à la Chambre des communes, alors qu'il était question que la Chambre se forme en comité des subsides pour étudier les crédits du ministère des Affaires extérieures, a exprimé l'espoir qu'il y ait collaboration entre les divers partis représentés à la Chambre des communes. J'approuve cette attitude. Je me rappelle qu'il avait aussi exprimé l'espoir que notre politique étrangère fasse l'objet de débats en deça de nos propres frontières territoriales, mais qu'au delà des mers, l'uniformité règne en ce qui concerne la politique canadienne en ce domaine. Je reconnais, monsieur le président, que le gouvernement doit prendre ses responsabilités. C'est avec plaisir que je collaborerai avec le Comité afin de concilier les divergences de vues. Je m'efforcerai de répondre aux questions sur-le-champ. Si les réponses m'échappent, vous comprendrez que je demande le temps de préparer une déclaration réfléchie.

Vous ne serez certainement pas surpris, et il en a été sans doute ainsi au cours des autres réunions du présent Comité, que je veuille parfois suivre mon texte à la lettre, afin d'éviter qu'une insistance à contre temps au cours de mon exposé ne vienne brouiller les négociations en cours avec d'autres nations ou au sein d'organisations internationales.

L'honorable député de Fraser Valley (M. Patterson), dans le discours qu'il a prononcé à la Chambre des communes, a préconisé qu'un comité consultatif, formé de membres de tous les partis, soit mis sur pied afin d'étudier, de formuler et d'élaborer la politique étrangère. Je me rends parfaitement compte que nous devons nous tenir au courant des opinions de tous ces partis. Personne n'est plus en mesure de comprendre cela qu'un nouveau venu comme le nouveau secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

En réponse à la proposition qu'a faite l'honorable député de Fraser Valley (M. Patterson) je me permets une question: avons-nous à notre disposition, à l'heure actuelle, tout ce qu'il faut pour produire des résultats appréciables, et